



Raoul Côté

Mon enfant va
DÉCROCHER

Que faire ?

marceldidier

Extrait de la publication

MON ENFANT VA DÉCROCHER

Raoul Côté, Ph. D.

MON ENFANT VA DÉCROCHER

Que faire?

marcel**didier**

Extrait de la publication

marceldidier

Données de catalogage disponibles dans la base de données de Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Les Éditions Marcel Didier bénéficient du soutien des institutions suivantes pour leurs activités d'édition : gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC) et programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres du gouvernement du Québec.

Édition : Loïc Hervouet

Révision linguistique : Le juste mot

Correction d'épreuves : Émilie Leclerc

Conception graphique et réalisation de la couverture : René St-Amand

Conception graphique et réalisation de l'intérieur : Folio infographie

Copyright © 2013, Marcel Didier

ISBN : 978-2-89144-572-6

Dépôt légal – 1^{er} trimestre 2013

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

Diffusion-distribution en Amérique du Nord :

Distribution HMH

1815, avenue De Lorimier

Montréal (Québec) H2K 3W6

www.distributionhmh.com

Diffusion-distribution en Europe :

Librairie du Québec/DNM

30, rue Gay-Lussac

75005 Paris France

www.librairieduquebec.fr

En Suisse :

Servidis S.A. GM

5, chemin des Chaudronniers

Case postale 3663

CH-1211 Genève 3 SUISSE

www.marceldidier.com

Les enfants ont besoin d'être aimés, d'être acceptés, d'éprouver un sentiment d'appartenance. Mais plus que tout, ils ont besoin d'un lien de confiance fort avec leurs parents.

Note de l'auteur

Le décrochage sociofamilial

Après avoir lu de nombreux ouvrages portant sur les différentes formes de décrochage, j'ai choisi d'aborder la question du décrochage socio-familial. La particularité de ce phénomène est de prendre forme au sein de la famille. Mon choix de proposer une réflexion et des pistes de solutions sur ce sujet n'est pas le fruit du hasard. Même si le décrochage scolaire est devenu un problème majeur et que le décrochage social – celui qui mène graduellement l'enfant à se marginaliser au sein de la société – nous place devant de sombres réalités, je demeure convaincu que l'on peut éliminer une part des causes de ce phénomène en travaillant au sein de la famille. Les parents qui, pour diverses raisons, peuvent parfois être moins attentifs à leur enfant lors de certaines étapes cruciales de son développement, risquent, dans certains cas, d'être dépassés par le comportement étrange que celui-ci adopte.

Il m'est donc apparu manifeste que les parents ne disposent que de très peu de moyens pour contrer cette forme particulière et complexe de décrochage, qui prend pourtant naissance sous leurs propres yeux. Voici mon humble effort pour leur venir en aide.

Aux parents qui se reconnaîtront peut-être

Jade, Julien, Ariane et Noah sont quatre enfants de 6 à 16 ans. Ils vivent au sein de familles d'aujourd'hui : ni riches, ni pauvres, leurs parents tentent tant bien que mal de répondre à leurs besoins afin de les amener à devenir des citoyens responsables. Parfois, certaines embûches se dressent sur leurs routes.

Chacun de ces enfants, à un moment ou un autre, prend conscience que quelque chose ne tourne pas rond dans sa famille. Un malaise le

ronge. Un déchirement insoutenable devient souffrance, alors que cette problématique nouvelle trouve sa source au sein même de la famille. Qu'il s'agisse d'une situation inconnue, d'un incident critique, de circonstances venant assombrir un climat déjà précaire, quelque chose empoisonne sa vie.

Pour les quatre enfants, la réaction est la même : une sensation de vide et de déséquilibre qu'ils ont de la difficulté à identifier, mais qui s'accroît quotidiennement. Les parents s'en rendent compte au fur et à mesure que le comportement de l'enfant se modifie, leur causant une inquiétude profonde et un grand désarroi.

Jade sent que ses parents la négligent. Julien cherche à être valorisé par des parents accaparés par leurs propres ennuis. Ariane devient femme à l'insu de ses parents. Noah ne trouve plus sa place en présence de parents accablés par le deuil.

Chacun, à sa façon, cherche à rétablir son équilibre psychologique par le biais d'une quête d'attention, de valorisation ou d'appartenance. Ce faisant, ces quatre jeunes ont recours à des moyens parfois inappropriés qui peuvent, à terme, les mener à un décrochage socio-familial lourd de conséquences.

Table des matières

Note de l'auteur	7
Avant-propos	13
1. Introduction au concept d'acceptation, de valorisation et d'appartenance	21
L'équilibre psychologique	22
L'équilibre psychologique de l'enfant	23
L'acceptation	26
La valorisation	27
L'appartenance	27
2. La recherche de l'attention	31
Jade, 6 ans	32
Déterminer le problème de Jade	34
Les interventions suggérées	35
1. Comblér Jade	35
2. Ignorer le comportement de Jade	36
3. Reconnaître et encourager spontanément un comportement de Jade	37
4. Donner de l'attention à Jade sans renforcer son comportement	37
5. Appeler Jade par son nom et décrire son comportement	38
6. Développer la motivation de Jade	38
3. La recherche du pouvoir	41
Julien, 9 ans	42
Déterminer le problème de Julien	44
Les interventions suggérées	45
1. Se soustraire à la confrontation	45

2. Déplacer le conflit	46
3. Canaliser l'énergie de Julien	47
4. La recherche de la vengeance	49
Ariane, 13 ans	50
Déterminer le problème d'Ariane	52
Les interventions suggérées	53
1. Montrer à Ariane qu'on l'accepte de manière inconditionnelle	54
2. Admettre ses torts	54
3. Rétablir la communication	55
5. L'isolement	57
Noah, 16 ans	59
Déterminer le problème de Noah	61
Les interventions suggérées	62
1. La confrontation amicale	62
2. Le renforcement positif	63
3. L'instauration d'un dialogue bienveillant	63
Conclusion	64
6. Vers des solutions durables	67
L'acceptation	69
1. L'adaptabilité	69
2. L'amour parental	70
3. Les attentes	71
4. Les besoins	72
5. La compréhension	73
6. La confrontation	74
7. L'honnêteté	75
Évaluation personnelle	75
La valorisation	77
1. L'accomplissement personnel	77
2. L'autonomie	78
3. La compétition coopérative	79
4. La confiance en soi	80
5. L'estime de soi	82

6. La motivation	83
7. Le respect	85
8. La responsabilisation	86
9. Le succès	87
Évaluation personnelle	88
L'appartenance	89
1. La coopération	89
2. L'engagement	90
3. L'entraide	91
4. La fierté	92
5. L'effort	93
6. L'intérêt	94
7. Le leadership	94
Évaluation personnelle	96
Conclusion	97
Annexe 1	
Développer l'estime de soi chez les jeunes	99
Annexe 2	
L'écoute active	109
Annexe 3	
Principes de base pour une communication efficace avec son enfant	115
Annexe 4	
Savoir saisir les bons moments pour communiquer avec son ado	117
À propos de l'auteur	121
Références bibliographiques	123

Avant-propos

Cet ouvrage aborde la question du décrochage « sociofamilial », une forme de décrochage scolaire liée aux difficultés rencontrées par l'enfant au sein de la famille. Ce type de décrochage reste méconnu et assez peu documenté. Il se distingue du décrochage scolaire et du décrochage social, car il décrit une réalité plus restreinte.

Le décrochage scolaire

Selon le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, on considère comme un décrocheur « l'élève qui ne fréquente pas l'école et qui n'a pas obtenu de diplôme du secondaire. De façon générale, il peut être causé par la démotivation, les échecs, les difficultés personnelles, le besoin de liberté, les abus de drogues ou d'alcool ».

Monsieur Laurier Fortin est professeur à l'Université de Sherbrooke et titulaire d'une chaire de recherche sur la réussite et la persévérance des élèves. Son équipe et lui associent au décrochage scolaire un certain nombre de facteurs familiaux, comme le manque de valorisation de la réussite scolaire par les parents, un environnement familial peu stimulant, le manque de soins dispensés à l'enfant, tant physiquement que moralement et intellectuellement, le manque d'encadrement ou encore l'influence de valeurs marginales véhiculées par les parents (par exemple, l'échangisme ou une dépendance au jeu). À ces facteurs familiaux sont associés des facteurs scolaires, comme les faibles performances, l'absentéisme, le redoublement, les difficultés d'adaptation aux autres, les conduites antisociales (comme l'agressivité) et la piètre qualité de la relation enseignant-élève.

Une fois cette définition du décrochage scolaire établie, laissons la parole à une personne plus directement concernée. Mélanie a fréquenté un organisme baptisé « Entre la rue et l'école » situé à Anjou, au Québec. Cet organisme accompagne et guide les jeunes de 12 à 18 ans qui ne vont plus à l'école. Il met l'accent sur leur potentiel, sur

les qualités de leurs parents, sur les bienfaits de l'accompagnement et sur la possibilité de faire équipe pour assurer la réussite d'une responsabilisation personnelle. Mélanie, qui a maintenant 15 ans, croit que « les raisons de décrocher de l'école dépendent des jeunes. Plusieurs lâchent parce qu'ils n'aiment plus l'école, d'autres à cause de l'influence que d'autres élèves ont sur eux et de la pression qu'ils leur imposent. Certains vont décrocher à cause de leur dépendance à la drogue et à la boisson et, finalement, d'autres à cause de problèmes familiaux. Les décrocheurs, qu'ils soient garçons ou filles, décrochent souvent à cause des autres ». Mélanie ajoute qu'il existe des avantages et des désavantages au décrochage : « Lorsqu'un élève décroche, la pression tombe, il peut se reposer plus longtemps, il n'y a plus de devoirs, plus d'études, sans compter qu'il a beaucoup plus de temps pour lui. Par contre, en décrochant, l'élève incite les plus jeunes ou ceux du même âge à décrocher à leur tour. Il se trouve ensuite sous la surveillance de la Direction de la protection de la jeunesse. Il ne voit plus les professeurs avec qui il pouvait parler et à qui il pouvait se confier. Il peut tomber dans la drogue, la boisson ou la délinquance, et cette spirale néfaste augmente le risque de suicide. Tous ces problèmes ont des répercussions familiales graves. Ils mènent aussi parfois le décrocheur à entreprendre une thérapie ou à rencontrer une travailleuse sociale¹. » À sa façon, Mélanie exprime en partie le fond du problème du décrochage scolaire vécu par ses pairs.

Il est important d'ajouter à cela les réflexions du groupe Réseau réussite Montréal², qui souligne que le phénomène du décrochage scolaire est fort complexe, compte tenu notamment de la multiplicité des facteurs de risque qui agissent différemment selon les individus, l'âge, le sexe ou l'appartenance sociale. Pour lutter efficacement contre le décrochage scolaire, on doit donc commencer par cibler les principaux facteurs de risque :

1. Les propos de Mélanie sont tirés d'une production collective de l'atelier site Web de *Entre la rue et l'école*, un programme du Service d'aide communautaire Anjou.

2. Réseau réussite Montréal est un lieu de convergence des actions ayant une influence positive sur les jeunes, les parents et les intervenants dans le but d'accroître la persévérance, la réussite et le raccrochage scolaire. Voir <http://www.reseauréussitemontreal.ca/spip.php?article108>.

- Sur le plan personnel, les aptitudes de l'élève en contexte scolaire et l'état de sa santé physique et mentale peuvent exercer une influence sur sa persévérance.
- Sur le plan interpersonnel, l'isolement social ou les mauvaises fréquentations peuvent s'avérer particulièrement dommageables pendant l'adolescence.
- Sur le plan familial, la désunion, l'isolement, la faible scolarisation des parents, les problèmes sociaux qui les touchent et la perception qu'ils ont de l'école auront une influence sur la persévérance scolaire de leur enfant.
- Sur le plan institutionnel, l'atmosphère à l'école (qualité des relations entre les élèves et les adultes), les pratiques éducatives, la gestion des comportements (stimulation, soutien, sécurité et encadrement) et les valeurs véhiculées sont aussi à prendre en compte. Une relation chaleureuse avec un enseignant est un facteur important de protection et de motivation.
- Sur le plan communautaire, la désorganisation sociale et le taux de criminalité observé dans une communauté exercent aussi un impact.

Profils des décrocheurs scolaires

Les décrocheurs ont des profils différents et vivent dans des environnements distincts. Il faut donc réfléchir aux actions préventives et aux interventions à envisager afin de cibler l'ensemble des jeunes décrocheurs. Il existe différentes façons de décrire les profils de décrocheurs, mais celle proposée par Michel Janosz, professeur à l'École de psychoéducation de l'Université de Montréal, nous semble particulièrement éloquente. Il distingue quatre types de décrocheurs : les **discrets** (40%), les **inadaptés** (40%), les **désengagés** (10%) et les **sous-performants** (10%). Les discrets ont un profil scolaire semblable à celui des futurs diplômés, mais avec un rendement scolaire plus faible. De tous les décrocheurs, ce sont ceux qui parviennent le mieux à surmonter leurs difficultés. Les inadaptés ont un profil scolaire et psychosocial négatif, auquel sont associés des échecs scolaires répétés, des problèmes de

Mon enfant va DÉCROCHER

Que faire ?

Le décrochage scolaire est un enjeu majeur de notre société et a beaucoup mobilisé l'attention ces dernières années. Mais, alors que la recherche de solutions a accaparé les professionnels et le grand public, certaines causes de ce phénomène sont restées à l'arrière-plan. L'auteur de ce livre souhaite mettre l'accent sur le processus qui mène tant de jeunes à décrocher du système scolaire. Pour lui, celui-ci s'amorce au sein même de la famille, où l'enfant vit d'abord un décrochage « sociofamilial ».

À travers le parcours fictif de quatre enfants, Jade (6 ans), Julien (9 ans), Ariane (13 ans) et Noah (16 ans), l'auteur décrit les contextes familiaux et les difficultés particulières qui ont pu les mener à ce premier décrochage. Ces récits sont accompagnés de nombreuses pistes de réflexion qui donnent aux parents les outils nécessaires pour repenser leur relation avec leur enfant et rétablir l'équilibre familial.

Dans les cas plus complexes, l'auteur propose un questionnement approfondi sur l'importance du sentiment d'acceptation, de valorisation et d'appartenance qui lie l'enfant à sa famille.

Cet ouvrage très accessible s'adresse aux parents et à tous les intervenants qui doivent faire face à de telles difficultés. En évitant le dogmatisme et les raccourcis simplificateurs, il jette les bases d'une réflexion fructueuse pour ramener la paix dans la famille et redonner un avenir prometteur à l'enfant.

RAOUL CÔTÉ détient une maîtrise en administration scolaire et un doctorat en relation interpersonnelle en salle de classe. Il a enseigné au secondaire, a été directeur d'école au primaire et professeur au département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec en Outaouais.